

Ministère du Revenu national où seront prises les dispositions relatives à l'imposition. A la fin de mars 1946 le Comité avait disposé de 1,994 demandes, représentant un montant de \$274,956,747.

Sous-section 3.—Corporation des biens de guerre

La Corporation des biens de guerre a fait des progrès marqués dans l'exécution du programme entrepris pour la vente et la liquidation du matériel de guerre de surplus, des industries de guerre, de la machinerie et de l'outillage, des terrains et des bâtiments qu'avaient acquis les services armés, les ministères du gouvernement et les établissements industriels pour aider à l'effort de guerre du Canada. Ce programme de liquidation des surplus est devenu en vigueur en avril 1944, lorsque la Corporation des biens de guerre, Limitée, a commencé à opérer après sa constitution en corporation sous l'empire de la loi fédérale des compagnies en vertu de l'arrêté en conseil C.P. 9108 du 29 novembre 1943; elle a continué de fonctionner ainsi jusqu'au 12 juillet 1944, alors que les affaires, l'actif et le passif passèrent entre les mains de la Corporation des biens de guerre alors établie d'après la loi sur les biens de surplus de la Couronne (8 Geo. VI, c. 21), sanctionnée le 30 juin 1944.

La Corporation des biens de guerre, Limitée, la première établie, a fait 179 ventes d'avril à juillet 1944 qui ont rapporté un montant net de \$390,996. La Corporation, telle qu'elle existe maintenant, a énuméré dans son premier rapport 12,763 ventes de juillet 1944 au 31 mars 1945, s'établissant à \$9,116,132, ce qui faisait des recettes totales de \$9,507,128 jusqu'à cette date. Le deuxième rapport annuel, pour 1945-46, comprend 54,496 ventes pour une valeur de \$124,878,369. Depuis le début du programme de liquidation jusqu'à la fin de mars 1946, le grand total des transactions est donc de 67,438 d'une valeur de \$134,385,495.

Les ventes faites durant l'année terminée le 31 mars 1946 englobaient 51 catégories, dont quelques-unes comprenaient une grande variété d'articles. Par exemple, les articles de consommation sont la principale catégorie; ils comprennent des milliers d'articles achetés au comptoir par le consommateur domestique pour répondre à ses besoins en fait de vêtements, nourriture, abri et commodités; l'aviation a six sections de ventes qui disposent de centaines de milliers de pièces. Le plus grand nombre de factures inscrites sous une seule catégorie a été pour la quincaillerie, soit 5,416 représentant des ventes de \$677,734. Les métaux ferreux sont les deuxièmes sur la liste avec 4,784 factures se chiffrant par \$5,112,077, suivis des déchets métalliques avec 3,899 transactions d'une valeur de \$3,245,770; les 3,640 ventes de camions, de remorques et de tracteurs rapportent \$21,453,788; les 3,482 ventes de métaux non ferreux donnent \$2,569,762 et les 3,313 ventes de machines-outils et d'outillage, \$18,835,041. Par contre, le nombre beaucoup plus faible de ventes (446) dans la division des navires a rapporté \$31,970,437.

La catégorie des navires ne manque pas de diversité: embarcations à moteur, yachts transformés pour le service de patrouille navale, navires de guerre comprenant des frégates, des corvettes, des fairmiles, de vieux destroyers, des sous-marins déclassés, des navires de croisière transformés en croiseurs auxiliaires, des remorqueurs, des péniches de débarquement, une foule de barges, de navires endommagés, de coques inachevées, et un grand nombre de cargos et de bateaux-citernes construits dans les chantiers navals canadiens pour le commerce de guerre. Les cargos de surplus de ce dernier groupe ont été vendus par la Park Steamship Company Limited, une compagnie de la Couronne agissant comme agent de la Corporation des biens de guerre.